

Le modèle IS-LM en économie fermée

Le modèle IS-LM en économie fermée

- Modèle IS-LM : interaction entre le secteur réel et le secteur financier
- 2 courbes
 - équilibre sur le marché des biens et services (IS)
 - équilibre sur le marché monétaire (LM)
- outil d'analyse des effets des politiques conjoncturelles (pol. budgétaire et pol. monétaire)
- synthèse des approches classique et keynésienne

Ce modèle va permettre d'avoir un seul cadre pour étudier en même temps le marché des biens et services et le marché de la monnaie. Et voir les relations entre le marché des biens et services et le marché de la monnaie. C'est essentiel chez les Keynésiens, mais l'avantage de ce modèle c'est qu'on peut quand même l'interpréter de manière classique.

Ce modèle macro va nous permettre de déterminer le niveau de production, Y , le niveau de l'emploi, le niveau général des prix, et le taux d'intérêt. C'est les 4 variables dont on a besoin pour réaliser l'équilibre macroéconomique.

Le modèle IS-LM, graphiquement c'est 2 courbes, la courbe IS la courbe LM. Mathématiquement c'est 2 équations : l'équation IS l'équation LM. L'équilibre ça sera l'intersection des deux courbes, ou le système des deux équations.

IS c'est l'équilibre sur le marché des biens et des services, LM sur le marché de la monnaie.

Il va nous permettre d'analyser tout l'effet d'une politique.

- Si ma politique est budgétaire je vais avoir un impact direct sur la courbe IS (biens et services)
- Une politique monétaire déplacera la courbe LM.

Remarque : On simplifie 2 choses dans IS LM. On suppose qu'il n'y a pas d'extérieur (économie fermée) ; je vais supposer que l'Etat n'a qu'un seul intérêt, c'est le plein emploi.

Plan :

1. La construction du modèle
 - 1.1 La courbe IS
 - 1.2 La courbe LM
 - 1.3 L'équilibre global en économie fermée
2. Les politiques conjoncturelles
 - 2.1 La politique budgétaire
 - 2.2 La politique monétaire
 - 2.3 Interprétations keynésienne et néoclassique

La construction du modèle

1.1 La courbe IS

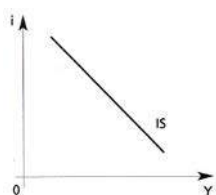
La courbe IS représente l'ensemble des combinaisons de taux d'intérêt (i) et de revenu (Y) qui assurent l'équilibre du marché des biens et services.

Construction logique de la courbe

- Equilibre sur le marché des biens et services : $Y = C + I$ ou $I(i) = S(Y)$
- Y est endogène
- i est exogène

⇒ Comment évolue Y quand i varie ?

- Si i augmente, I diminue, et donc Y diminue
- IS est décroissante



L'équilibre sur le marché des biens et services c'est l'offre de B et $S =$ la demande de B et S . L'offre de biens et services $= Y$, la demande de biens et services $= C + I$ (qu'on peut complexifier).

$$Y - C = I$$

$$\text{Et } Y - C = S$$

L'investissement dépend du taux d'intérêt, l'épargne du revenu.

Dans ce modèle les deux variables c'est toujours Y et i , i en ordonné et Y en abscisse.

I est la variable exogène (il est déterminé sur le marché de la monnaie), et Y est la variable endogène, qu'on cherche dans ce marché.

Si le taux d'intérêt augmente, l'investissement diminue, si l'investissement diminue, le PIB (Y) diminue. Si i augmente, bi (c'est l'investissement) diminue parce que $b < 0$ (indicateur d'élasticité) : Y diminue.

On a donc une droite IS qui est décroissante.

1.1 La courbe IS

Démonstration mathématique de la relation décroissante

- Quand i augmente, $I(i)$ diminue,
- donc l'équilibre n'est possible que si $S(Y)$ diminue aussi,
- or $S'(Y) > 0$, donc S diminue si et seulement si Y diminue.

⇒ Une hausse de i suppose une baisse de Y pour que $I(i) = S(Y)$

- Quand j'augmente i , la fonction $I(i)$ diminue
L'équilibre sur le marché des biens et services est donné par l'égalité entre $I(i) = S(Y)$. Pour que l'équilibre soit toujours vrai, si $I(i)$ diminue, j'ai besoin que mon $S(Y)$ diminue aussi. Si $S(Y)$ diminue, mon revenu doit diminuer. L'épargne diminuera seulement si les individus ont un revenu plus faible.
L'équilibre n'est possible que si l'épargne diminue aussi. Dans une question d'examen, répéter ce qu'il y a en gras c'est tout.

• La courbe IS

Démonstration mathématique de la relation décroissante

- $Y = C_0 + cY + bi + G$
- $bi = Y - cY - C_0 - G = (1 - c)Y - DA = sY - DA$, avec

$$DA = C_0 + G \text{ demande autonome}$$

- $i = (s/b)Y - (DA/b)$

$$\frac{di}{dY} = \frac{s}{b} < 0$$

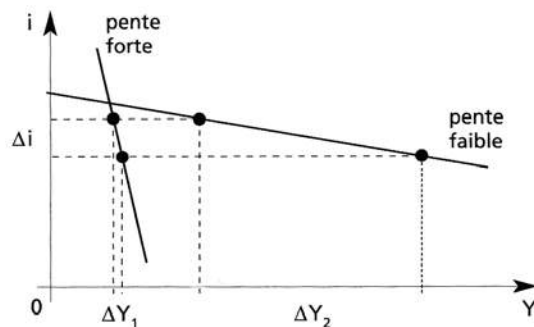
Mathématiquement :

Le but c'est d'écrire la relation entre i et Y . Là on isole i qu'on exprime en fonction de Y . J'essaie de trouver quel changement de Y je dois avoir pour faire bouger i . Quelle est la dérivée de i par rapport à Y , cette dérivée c'est $= s/b < 0$

J'ai bien une relation négative entre les deux, c'est bon. On a besoin de savoir le faire mathématiquement, on le fera en TD.

(la prof aime mettre des questions de type explication de graphique, il faut savoir expliquer les relations entre les variables.)

Interprétation de la pente de IS



Si une variation de i a peu d'effet sur le revenu ça veut dire que la pente est forte. Par contre, si cette même variation du taux d'intérêt a un effet très important sur le revenu, la pente est faible (cf les deux droites IS).

Qu'est ce qui fait que la pente de la droite IS est forte ou faible ? $i = (s/b)Y - (DA/b)$

Donc la pente c'est s/b .

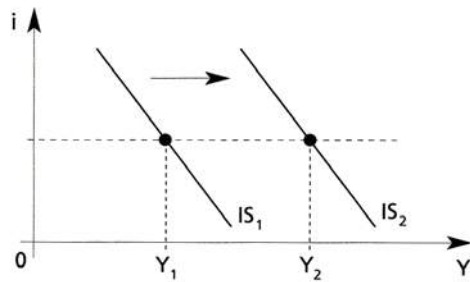
Si j'ai un indicateur d'élasticité de l'investissement au taux d'intérêt faible (b faible), si je change mon taux d'intérêt j'aurais peu d'effet sur l'investissement. Si j'ai peu d'effet sur l'investissement, j'ai peu d'effet sur Y .

L'effet multiplicateur qui existe entre l'investissement et le revenu est d'autant plus faible que la proportion marginale à épargner est forte. Puisque $Y = [1/(1-c)] * (I + DA) \rightarrow T = (1/s)I$

Répétition de la prof :

- Si l'élasticité de l'investissement par rapport au taux d'intérêt (b) est faible, les variations de i auront peu d'effet sur l'investissement (et donc sur Y).
- Par ailleurs, l'effet multiplicateur de l'investissement sur le revenu est d'autant plus faible que la propension à épargner (s) est forte.
- Ça c'était le raisonnement dans le cas d'une pente forte.

Interprétation de la position de IS



Qu'est ce qui détermine la position de IS : L'ordonnée à l'origine : $-DA/b$ sachant que b est fixe, et DA c'est la demande autonome (en rouge) : C'est tout ce qui ne dépend ni du revenu ni du taux d'intérêt, ici c'est C_0 et G mais on pourrait avoir d'autres choses.

$$Y = C + I + G = cY + \text{CO} + bi + G$$

Si j'augmente DA , et je ne peux pas changer le taux d'intérêt, mon revenu va forcément augmenter, ma droite IS se déplace vers la droite. Qu'est ce qui m'indique de combien elle va se déplacer, l'impact d'une augmentation des dépenses publiques sur le revenu ? C'est le multiplicateur, il va nous dire si cette augmentation sera importante ou pas.

Supposons que la demande autonome soit que les dépenses publiques. L'importance du changement : $Y = 1/(1-c) \quad (bi + G_0) = [b/(1-c)]i + [1/(1-c)]G_0$

Si je diminue les impôts, je vais à droite, si j'augmente les dépenses publiques je vais à droite. A l'inverse, si je diminue les dépenses publiques ou si j'augmente les impôts, je me déplace vers la gauche.

Il est très important de savoir qu'est ce qui fait bouger en position et en pente la droite IS.

1.2 La courbe LM

La courbe LM représente l'ensemble des combinaisons de taux d'intérêt (i) et de revenu (Y) qui assurent l'équilibre du marché monétaires.

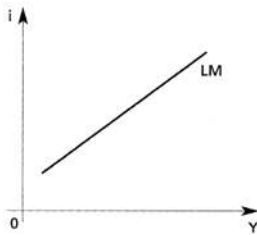
Construction logique de la courbe

- Equilibre sur le marché monétaire : $\bar{M}^p = L_1(Y) + L_2(i)$
- i est endogène
- Y est exogène

⇒ Comment évolue i quand Y varie ?

- Si Y augmente, L_1 augmente, et donc i augmente

- LM est croissante



L'équilibre sur le marché de la monnaie c'est d'un côté l'offre de monnaie décidée par la banque centrale \bar{M}/P , et la demande de monnaie qui est déterminée par 2 choses, $L_1(Y)$ et $L_2(i)$. L'équilibre c'est quand j'égalise l'offre et la demande.

Cette fois, sur le marché de la monnaie, c'est i qui est endogène, et la variable Y est la variable exogène puisqu'elle est déterminée sur le marché des biens et services. On va essayer de comprendre comment le taux d'intérêt va bouger si le revenu évolue.

Important : Si je fais augmenter Y , la demande de monnaie pour motif de transaction augmente (on veut acheter + de biens), sachant que l'offre de monnaie ne bouge pas, pour que cette équation soit toujours vraie, $L_2(i)$ doit diminuer, donc la demande de monnaie pour motif de spéculation doit diminuer, ça veut dire que le taux d'intérêt augmente. Donc j'ai une relation positive entre le revenu et le taux d'intérêt, ça veut dire que LM est croissante.

Démonstration mathématique de la relation croissante :

- Quand Y augmente, L_1 augmente,
- L'équilibre entre l'offre et la demande ($L_1 + L_2$) n'est possible que si L_2 diminue,
- or $L_2'(i) < 0$, donc L_2 diminue si et seulement si i augmente.

⇒ Une hausse de Y suppose une hausse de i pour que

$$\bar{M}/P = L_1(Y) + L_2(i)$$

(démonstration mathématique à connaître par cœur)

Démonstration mathématique de la relation croissante :

$$\bar{M}/P = L_1(Y) + L_2(i) = gY + hi$$

$$hi = \bar{M}/P - gY$$

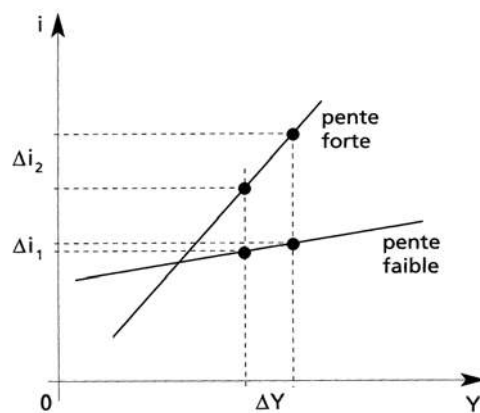
$$i = (\bar{M}/P)/h - (g/h)Y$$

$$\frac{di}{dY} = -\frac{g}{h} > 0$$

On part de l'équation de l'équilibre sur le marché entre l'offre et la demande de monnaie, on les met de façon linéaire ($gY + hi$ avec g l'indicateur d'élasticité de la demande de monnaie de transaction par rapport au revenu, et h l'indicateur d'élasticité de la demande de monnaie de spéculation par rapport aux taux d'intérêt).

On met i d'un côté et Y de l'autre, on cherche la relation qui existe si Y évolue, comment va évoluer le taux d'intérêt donc on calcule la dérivée $di/dY = g/h > 0$; g est positif, et h est négatif, donc $-g/h$ c'est positif. On a bien une relation positive entre le taux d'intérêt et le revenu.

Interprétation de la pente de LM

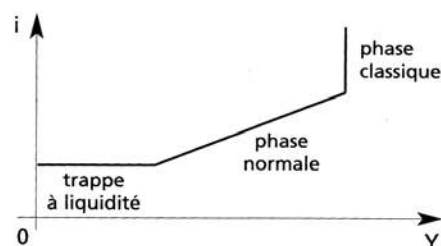


Sur le marché de la monnaie, je peux observer une certaine variation de Y qui vient du marché des biens et services : si la pente est faible, j'aurais un faible impact sur le taux d'intérêt, si la pente est forte j'aurais un fort impact sur le taux d'intérêt.

La pente dépend de l'ordonnée à l'origine : $-g/h$: Si l'élasticité de la demande de monnaie par rapport au revenu (g) est forte, ça veut dire qu'une variation de Y entraînera une forte variation de i . Si l'élasticité de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt (h) est forte, variation de Y entraîne une variation de i faible.

Répétition propre prof : Si l'élasticité de la demande de monnaie par rapport au revenu (g) est forte, les variations du revenu entraînent de fortes variations de la demande de monnaie et donc du taux d'intérêt. La réaction du taux d'intérêt est d'autant plus forte que l'élasticité de la demande de monnaie par rapport au taux d'intérêt (h) est faible.

Interprétation de la position de LM



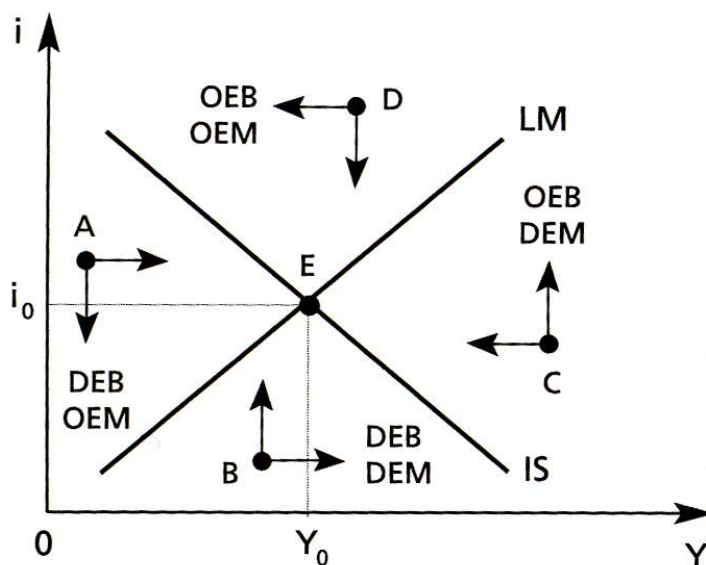
Le fait que les classiques et les Keynésiens ne soient pas d'accord sur la monnaie vient du fait que chez les classiques il n'y a que la première partie, chez les keynésiens il y a ça. Chez les classiques le h vaut 0, chez les keynésiens il prend une valeur. Donc c'est bien sur le débat sur la monnaie, il vient de la valeur de l'indicateur de l'élasticité de la demande de monnaie par rapport à i .

On a 3 phases :

- Trappe à la liquidité : Le taux d'intérêt est très faible, le prix des obligations est très élevé, j'anticipe une baisse du prix des obligations, je veux que du cash
- Phase normale
- Une phase classique : La demande de monnaie ne dépend pas à ce moment là du taux d'intérêt, à partir d'un certain revenu, quelque soit le taux d'intérêt, ma demande de monnaie ne bougera pas ($h = 0$)

L'endroit où je me trouve sur la droite LM dépendra plus ou moins de la vision (classique ou keynésienne).

1.3 L'équilibre global en économie fermée



Intersection de la droite IS et de la droite LM :

- Un seul point pour qu'il y ait l'équilibre sur le marché des biens et services, et sur le marché de la monnaie. J'ai plusieurs équilibres sur le marché des biens et services, plein d'équilibres sur le marché de la monnaie, mais il y a un seul point qui équilibre les deux marchés en même temps, le point E.
- Si on est pas à l'équilibre, que faire ?
 - Si je suis sur la droite IS je suis à l'équilibre des biens et services
 - Si on se trouve à gauche de la droite IS (A ou B) : Ça veut dire qu'on a un revenu ou une offre (Y) qui est trop faible pour équilibrer le marché des biens et services. On a donc une demande excédentaire de biens (DEB). Si la demande est supérieure à l'offre, on dit que le revenu subit une pression à la hausse, on va pousser les entreprises à produire plus. L'objectif sera d'augmenter le revenu.
 - Si on est au nord-est de la droite IS (D et C). L'offre est trop grande par rapport à la demande (Offre Excédentaire de Bien) du marché des biens et services. Cette fois, l'offre

subit une pression à la baisse. Le marché va essayer de pousser à ce qu'on se retrouve à l'équilibre.

- Si je me trouve sur la droite LM, le marché de la monnaie est équilibré.
- Si je me trouve à gauche de LM (A et D), j'ai un taux d'intérêt trop élevé, et donc une demande de monnaie qui est trop faible.
- Si je suis à droite de LM (B et C), le taux d'intérêt est trop faible, demande de monnaie est trop grande.

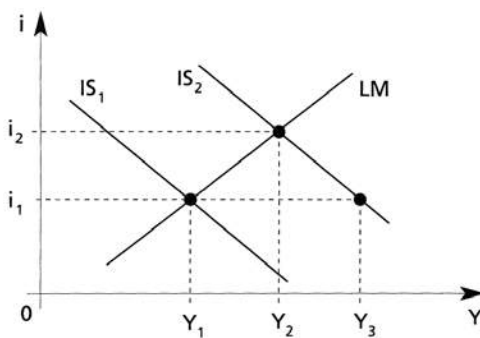
Ce graphique est important pour pouvoir savoir si mon économie ne se trouve pas au point d'équilibre, qu'est-ce que je dois faire ?

- Si je suis au point A, il faut augmenter Y, et baisser le taux d'intérêt
- Si je suis en B il faut augmenter Y, et augmenter le taux d'intérêt
- Si je suis au point C il faut diminuer Y, et augmenter le taux d'intérêt
- Si je suis au point D, je dois diminuer Y, et diminuer le taux d'intérêt.

Les politiques conjoncturelles

2.1 La politique budgétaire

Les effets de la politique budgétaire



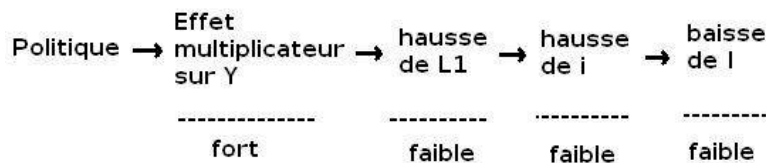
Il faut qu'on soit capable d'avoir le même raisonnement sur une politique budgétaire restrictive ; c.-à-d. de passer de IS_2 à IS_1 .

- Une politique budgétaire expansionniste : Baisser les impôts, augmenter les dépenses publiques. Ça déplace IS vers la droite. Dans l'équation de IS, si j'augmente G, on augmente l'ordonnée à l'origine, et on ne touche pas le coefficient directeur.
- L'importance du changement c'est le multiplicateur.
- Je suis à Y_1, i_1 . Si le taux d'intérêt ne change pas, j'ai augmenté les dépenses publiques, ça augmente Y, ça augmente C, donc ça re augmente Y (effet multiplicateur), j'arrive à Y_3, i_1 , mais en augmentant le revenu, je fais augmenter la demande de monnaie de transaction ($M_o = L_1(Y) + L_2(i)$), la demande de spéculation va baisser, et donc le taux d'intérêt va augmenter, donc sur le marché des biens et services ça fait baisser l'investissement, donc ça fait baisser un peu le revenu. On revient à Y_2, i_2 . Globalement

ma politique a eu l'impact voulu, j'ai bien réussi à augmenter le revenu, mais par ce que ça a de l'impact sur le marché de la monnaie, j'ai un effet moins fort que simplement sur le marché des biens et services.

- Si le multiplicateur est élevé, après une augmentation de G j'aurais un gros impact sur mon revenu.
- L'effet multiplicateur \rightarrow l'impact de l'augmentation de revenu sur la demande de monnaie \rightarrow L'impact de la demande de spéculation sur le taux d'intérêt \rightarrow l'impact du taux d'intérêt sur l'investissement \rightarrow l'impact de la baisse d'investissement sur le revenu.
- A chaque étape, c'est les indicateurs d'élasticités qui vont déterminer l'importance des impacts.

Enchaînement des effets d'une politique budgétaire expansionniste



J'ai besoin d'un multiplicateur élevé.

Il faut que ma demande de monnaie soit peu élastique au revenu. Le fait que j'ai beaucoup augmenté mon revenu ne doit pas avoir un impact trop fort sur ma demande de monnaie.

Il faut que ma demande de monnaie soit fortement élastique au taux d'intérêt, c.-à-d. il suffit d'une petite hausse du taux d'intérêt pour avoir l'effet voulu sur I .

Il faut que mon investissement soit peu sensible au taux d'intérêt.

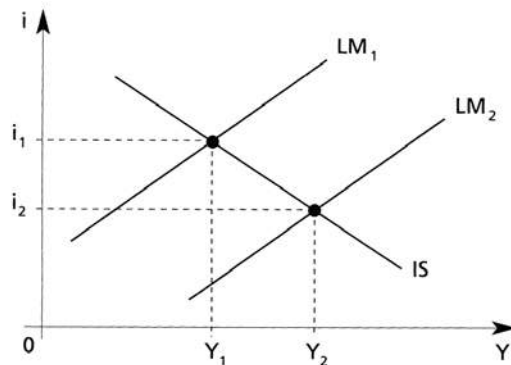
Les conditions d'efficacité de la politique budgétaire

- un multiplicateur élevé,
- une demande de monnaie peu élastique au revenu, (en augmentant Y je vais peu toucher $L1$)
- une demande de monnaie fortement élastique au taux d'intérêt, (je veux que $L2$ puisse baisser avec un tout petit changement du taux d'intérêt)
- une faible élasticité de l'investissement au taux d'intérêt (Que le changement du taux d'intérêt que j'ai eu ait peu d'impact sur l'investissement)
- des capacités de production inutilisées et une offre de biens et services élastique à court terme. J'ai besoin pour que ma politique budgétaire soit efficace, que des capacités de production soient inutilisées. Si mon point de départ $Y1$ c'est le plein emploi, et que je décide de faire une politique expansionniste, si je suis déjà au plein emploi je ne peux pas augmenter l'offre de bien, je vais pousser les prix à la hausse. Donc pour que ma politique soit efficace, il faut que $Y1$ soit inférieur au plein emploi, c.-à-d. capacités de production inutilisées. Élastique à court terme ça veut

dire que si je décide d'engager beaucoup de gens aujourd'hui, l'offre va suivre direct derrière.

2.2 La politique monétaire

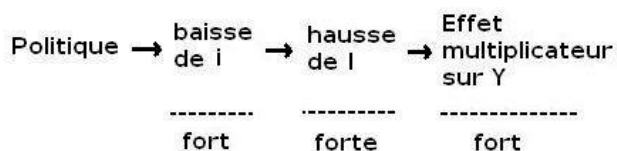
Les effets de la politique monétaire



On doit savoir faire avec une politique restrictive (diminution de l'offre de monnaie).

- Politique monétaire expansionniste : J'augmente l'offre de monnaie. Si je fais une politique monétaire expansionniste, je déplace LM vers la droite (voir l'équation).
- Si je déplace LM vers la droite, pour un même revenu, je vais faire baisser le taux d'intérêt. Si je fais baisser i , sur le marché des biens et services j'augmente l'investissement. Si je fais augmenter I , j'augmente Y avec un effet multiplicateur, et j'arrive à atteindre un niveau Y_2 plus élevé.
- Le seul objectif de la politique monétaire expansionniste c'est d'arriver au plein emploi.
- Dans un premier temps ça baisse i , ça favorise I qui favorise Y .

Enchaînement des effets d'une politique monétaire expansionniste :



Qu'est-ce qui fait que cette politique est très efficace ou pas ?

Pour que ce soit efficace, il faut

- Que ma demande de monnaie soit peu élastique aux taux d'intérêt : besoin d'une forte baisse du taux d'intérêt pour que les agents acceptent d'absorber cette nouvelle monnaie. (effet de M_0 à L_2)
- Il faut que ce changement du taux d'intérêt ait un impact très fort sur I , donc une forte élasticité de l'investissement au taux d'intérêt.

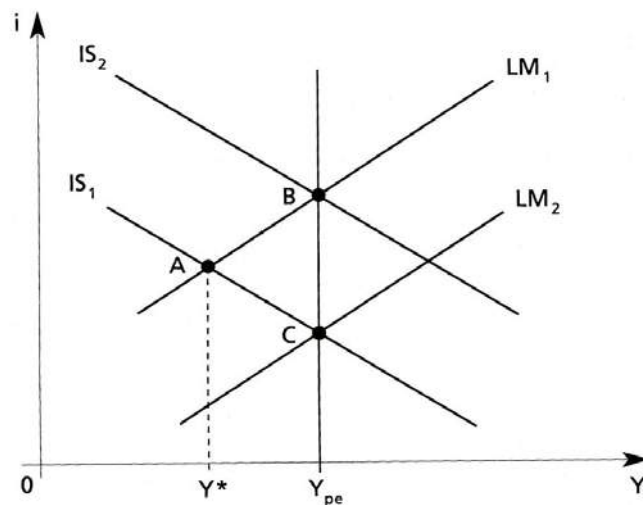
- Il faut que mon multiplicateur soit élevé pour avoir un gros impact sur le revenu.

Les conditions d'efficacité de la politique monétaire :

- une demande de monnaie peu élastique au taux d'intérêt (besoin d'une forte baisse de taux d'intérêt pour que les agents acceptent d'absorber cette nouvelle monnaie qui est créée)
- une forte élasticité de l'investissement au taux d'intérêt (pour un certain changement du taux d'intérêt j'ai besoin que l'impact sur l'I soit très élevé)
- un multiplicateur élevé ;
- des capacités de production inutilisées et une offre de biens et services élastique à court terme (même qu'avant).

2.3 Interprétations keynésienne et néoclassique

La logique Keynésienne :



La combinaison des politiques économiques : **Policy mix**

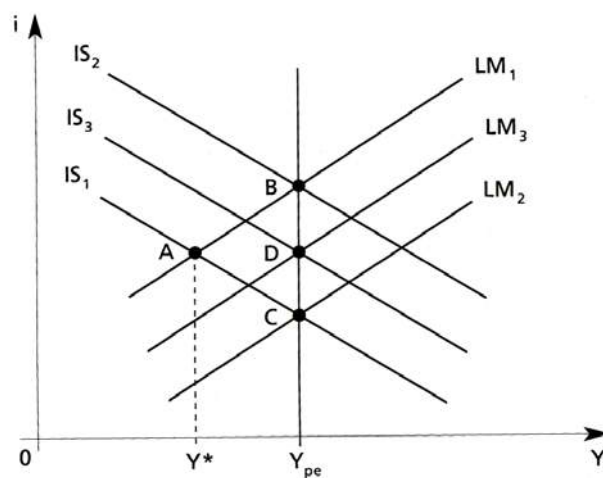
Dans la logique Keynésienne, il est justifié de faire des politiques économiques par ce qu'il n'y a aucune raison au départ pour que je sois au plein emploi des facteurs. Donc si on prend une politique au départ Y^* , au point A. On veut augmenter Y :

- ♦ Je fais une politique budgétaire expansionniste, je cherche à augmenter le revenu ; Je passe de la droite IS_1 à IS_2 (effets qu'on a vu avant)
 - Je me retrouve au point d'équilibre B, j'ai bien réussi à atteindre le plein emploi.
 - On remarque que j'ai augmenté le revenu, mais aussi le taux d'intérêt.
- ♦ Je fais une politique monétaire expansionniste, je déplace la droite LM vers la droite

- ♦ Je me retrouve au point C, j'ai atteint mon objectif plein emploi, mais j'ai baissé le taux d'intérêt.

C'est quoi la différence ? Ca change la répartition des revenus que j'ai créée dans mon économie. J'ai augmenté Y , ça c'est mon objectif. **Le choix entre B et C va dépendre de la répartition que je veux de cette création de revenu.** Au point B j'ai tendance à relancer la consommation privée. Si je vais au point C, j'ai tendance à augmenter l'investissement, le profit des entreprises.

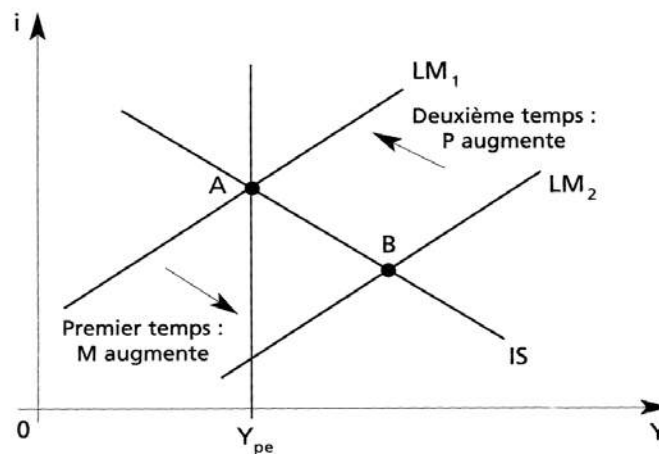
Jolie phrase : **En allant au point B on choisit une relance favorable à la consommation, mais défavorable aux investissements (taux d'intérêt qui augmente), en allant au point C la relance se fait d'abord par les investissements des entreprises.**



Combinaison d'une politique budgétaire et d'une politique monétaire.

- Je suis toujours au point A au départ, mon objectif c'est Y_{PE}
- Soit je fais qu'une politique budgétaire expansionniste j'arrive au point B
- Soit je fais seulement une politique monétaire expansionniste j'arrive à C
- Soit je fais à la fois une politique budgétaire expansionniste et une politique monétaire expansionniste et j'arrive au point D. J'arrive à atteindre le plein emploi sans changer le taux d'intérêt.
- Quand je fais une relance budgétaire expansionniste, j'augmente bien Y dans le premier temps, mais il y a un effet néfaste par l'augmentation du i . Le fait de faire cette politique budgétaire, mais en même temps une politique monétaire expansionniste revient à **neutraliser les effets**. On parle alors de politique monétaire **accommodante**, elle est là seulement pour atténuer l'effet de la politique budgétaire sur le taux d'intérêt et sur l'investissement.

Une interprétation néoclassique de la politique monétaire :



Hypothèse principale : Les prix sont flexibles, donc on est directement au plein emploi. Pour les classiques, il n'y a pas besoin de faire de politique budgétaire et monétaire, puisque je suis déjà au plein emploi.

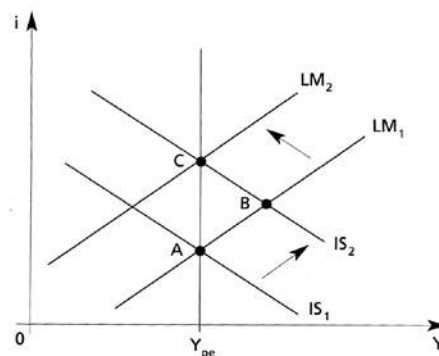
Ce modèle va permettre de montrer les effets néfastes des politiques économiques. En gros, vu qu'on est au plein emploi, si je fais des politiques expansionnistes, j'essaie d'atteindre un niveau de revenu au delà du plein emploi, donc faire baisser le chômage en dessous de son niveau naturel, sauf que ça sert à rien à long terme.

On peut prendre par un exemple, un chef d'état à la veille des élections qui veut se faire ré élire, donc essaie de diminuer le chômage en dessous du niveau naturel.

- Politique monétaire :
- Je suis au point A au début.
 - ♦ j'augmente la monnaie en circulation, M/P augmente, et je déplace LM vers la droite.
 - ♦ Le problème c'est que le point B ici ça marche pas, je ne peux pas employer plus de personnes qu'il n'y a sur le marché. Sachant que mes producteurs utilisent déjà pleinement leurs facteurs de production, je ne peux pas développer l'offre de bien plus que celle que j'ai actuellement, il va y avoir une demande supérieure à l'offre, donc les prix vont augmenter.
 - ♦ Si les prix augmentent, l'offre de monnaie réelle diminue.
 - ♦ Je retourne à A.

En gros, les classiques disent que la politique monétaire n'a pas d'impact.

Une interprétation néoclassique de la politique budgétaire :



- Politique budgétaire
- Je suis au point A
 - ◆ J'essaie d'augmenter mon revenu, je déplace IS vers la droite (augmentation des dépenses publiques).
 - ◆ Si je déplace IS je me retrouve au point B, mais la demande est supérieure à l'offre, les prix augmentent, je fais diminuer l'offre réelle, je déplace LM vers la gauche.
 - ◆ Globalement, je retourne au plein emploi au point C.

Donc la politique budgétaire a bien un impact, c'est l'augmentation des taux d'intérêts. Ça veut dire que pour les classiques la seule raison pour laquelle on ferait une politique budgétaire, c'est pour favoriser la consommation au détriment de l'investissement, et favoriser le partage du revenu vers l'épargne. C'est ce qui s'appelle **l'effet d'éviction financière**. J'ai défavorisé les entreprises (investissement), et j'ai favorisé la création de biens publics (j'ai augmenté G au départ). C'est la structure des dépenses qui change.

L'effet d'éviction financière :

Les dépenses nouvelles engendrées par la politique budgétaire évincent d'autres dépenses ; l'effet total est nul ; seule la structure des dépenses est modifiée dans un sens qui est conforme aux objectifs des décideurs politiques.